

Coupe de la Ligue de Handball

Les handballeurs raphaëlois s'offrent l'Europe

1/2 finale de la Coupe de la Ligue (SRVHB 35- US Dunkerque 33)

Ils ont été ENORMES !

Ce samedi 13 mars au Palais des sports de Beaulieu, Saint-Raphaël Var Handball bat US Dunkerque 35-33 (mi-temps 15-12, 25-25 à la fin du temps réglementaire, 31-31 à la fin des prolongations, 4 jets de 7m à 2). Arbitres : MM. Dentz et Reibel. Spectateurs : 5100 personnes (guichet fermé)

Saint-Raphaël : Ploquin (6/17 arrêts en dont 2/5 aux pens), Djukanovic (17/40 arrêts en dont 1/4 aux pens) ; Tomas (1/2), Abily (1/6), Fortuneanu (cap, 3/8 dont 1/1 aux pens), Paillason, Megannem (6/12 dont 0/1 aux pens), Moretti, Sanssouci, Caucheteux (9/10 dont 1/1 aux pens), Chapuis (6/7 dont 1/1 aux pens), Garain, Stehlik (4/7 dont 2/3 aux pens), Viudes (5/5). Entr : Christian Gaudin.



Dunkerque : Tataï (1/6 arrêts dont 1/2 aux pens), Siffert (12/41 arrêts dont 1/5 aux pens); Lamon (0/2), Touati (3/4), Bosquet (4/15 dont 1/1 aux pens), Siakam (1/5), Oskarsson (10/14 dont 5/5 aux pens), Demaret (cap), Darras, Grocaut (2/3), Boisedu (5/18 dont 0/1 aux pens), Milinic, Butto (8/13 dont 0/2 aux pens), Mathijs (.). Entr : Yérime Sylla.

Incroyable ! Dans un Palais des sports de Beaulieu archi comble, les hommes de Christian Gaudin sont allés chercher cette splendide victoire sur Dunkerque, une victoire qui les propulse en Coupe d'Europe pour la saison prochaine.

Au terme d'une partie pleine de rebondissement disputée sous l'œil averti de plus de 5000 spectateurs, c'est finalement aux tirs aux buts et après deux splendides arrêts de Yohan Ploquin sur Butto et Boisedu, que le SRVHB s'est offert son ticket pour l'Europe et une place en finale de cette Coupe de la ligue.

Une délivrance, voire une justice, car si les Raphaëlois ont souffert pour venir à bout de l'actuel dauphin du championnat, ils ont mené les débats de bout en bout et Dunkerque n'a fait que courir après la marque.

Premier à se mettre dans le bain, les Varois qui grâce à Stehlik, Viudes et Chapuis effectuent le départ idéal (4-0). Bosquet puis Oskarsson réduisent la marque mais Saint-Raphaël, qui s'appuie sur une défense de fer articulée autour du roc Moretti, garde ses distances (8-4). C'est le moment que choisi Johan Boisedu pour se rappeler aux bons souvenirs de ses anciens co-équipiers. En trois missiles, l'ex-varois replace les siens dans le sillage des Sudistes. Pire même, sous l'impulsion de ce diable de Butto, l'USDK prend les commandes de la rencontre (8-9). Mais à Saint-Raphaël, on a de la ressource et surtout le génie de Megannem et les jambes de feu de Caucheteux. En moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire, les Varois repassent en tête tandis qu'un certain Slavisa Djukanovic débute son show dans la cage raphaëloise. A la pause, le SRVHB semble tenir son billet pour la finale (15-12).



Héroïques ces hommes-là

Et comme en milieu de première période, Dunkerque ne veut pas mourir. Oskarsson et Butto prennent les choses en main et l'avance du SRVHB fond comme neige au soleil. Si la défense jaune et bleu se montre toujours aussi solide, les contres assassins qui avaient permis aux Varois de cavalier en tête durant la première mi-temps, se font moins nombreux. Néanmoins, le SRVHB malgré plusieurs égalités successives à 18, 20 et 22 partout, semble conduire les débats et en avoir encore sous la semelle. Djukanovic tient la baraque côté varois mais l'attaque sudiste marque le pas à l'image de ce pénalty de Megannem stoppé par Siffert à 25-25 (58e). Ce sera donc prolongation. Là encore comme en début de rencontre, les partenaires de l'excellent

Caucheteux repartent pied au plancher et s'offre trois longueurs d'avance durant ce premier extra-time (30-27), avant de jouer avec les nerfs de leurs supporters dans le deuxième temps additionnel (31-31).

Ploquin décisif

Séance de pénalty pour une place en finale, qui sera le plus solide mentalement ? Qui de Saint-Raphaël ou de Dunkerque craquera ? La réponse ne se fera guère attendre. Pendant que Stehlik, Caucheteux, puis Chapuis ne tremblent pas sur leur jet de 7 mètres, Ploquin, stoppe coup sur coup deux pénaltys (Butto et Boisedu). En capitaine exemplaire ? Rares Fortuneanu parachève le travail et propulse les siens en finale de cette Coupe de la Ligue où le SRVHB affrontera le Montpellier (vainqueur de Chambéry 37-23) de Nikola Karabatic.

Georges Ginesta (député-maire) : « *Saint-Raphaël est une grande équipe, elle vient de le prouver ce soir. Tous les joueurs sont à féliciter et cela justifie pleinement l'investissement que la ville a placé dans ce club. Ce succès obtenu après prolongations, puis l'épreuve des tirs au but, a montré toute la force de caractère de ce groupe. Désormais le handball à Saint-Raphaël prend une toute autre dimension. Les portes de l'Europe nous sont ouvertes et la ville, de part les performances de son équipe de handball, sera connue bien au-delà des limites de la France. C'est une réussite extraordinaire. Personne n'a craqué dans cette demi-finale. Les garçons se sont montrés extrêmement solides. Je suis fier d'eux.* ».

Raphaël Caucheteux (9 buts, meilleur marqueur du match) : « *On est vraiment allé la chercher avec nos tripes, cette victoire. C'est un énorme bonheur, une grande réussite pour ce club et tous ceux qui y croit. Quand je suis arrivé ici il y a trois ans, je ne pensais pas trouver une telle ambiance dans ce groupe. Ce club, c'est comme une grande famille et tout le monde, même ceux qui n'ont pas joué ce soir, en font parti. Maintenant, il nous reste une finale à disputer. Pour nous, même si ce n'est que du bonus, on va la jouer à fond.* ».



Yohan Ploquin (auteur de deux arrêts lors de la séance de pénalty) : « *La dernière fois que j'ai vécu cela, j'avais 15 ans et je disputais une finale d'un tournoi régional. C'est phénoménal. On s'est battu. On s'est accroché et au final, on est récompensé. Je suis vraiment fier d'être aujourd'hui raphaëlois. Ce genre d'évènement, cela ne s'oublie pas dans la carrière d'un joueur. Pour moi, on avait deux finales à disputer et pas une demi et une finale. La première est dans la poche. Pour la deuxième, on va se donner à fond et adienne que pourra. L'essentiel est acquis, une Coupe d'Europe la saison prochaine. Le reste, c'est du bonus à prendre sans modération.* ».



Nicolas Moretti (défenseur central) : « *J'en ai mal aux mains tellement il a fallu contrer des ballons. Sans rire, je pense que ce que l'on a réalisé ce soir face à Dunkerque, c'est énorme pour le club. Ça fait quatre ans que j'ai signé ici. Quatre ans que je me dis que cette saison sera la bonne et voilà, c'est fait. On est européen. Je suis d'autant plus heureux que sur un plan personnel, il a fallu que je cravache pour revenir dans le groupe après ma pneumonie en décembre dernier. Physiquement et mentalement, on est prêt. Montpellier c'est encore un cran au-dessus mais on n'a rien à perdre et tout à gagner. Pour la ville, le club et tous les gens qui nous suivent, ce serait vraiment super.* ».

Heykel Megannem (demi-centre) : « *C'est pour cela que j'ai quitté Montpellier et décidé de venir à Saint-Raphaël. Les dirigeants avaient fait le recrutement qu'il fallait, les ambitions étaient là, il ne restait plus qu'à conclure. Quand à ce match face à Dunkerque, je crois que l'on a prouvé que l'on avait toutes les qualités requises pour aller en finale même si le groupe manque encore, par instant, de maturité pour gérer certains temps faibles. Mais Saint-Raphaël est une jeune équipe et cette victoire est amplement méritée. Ce sont les plus déterminés qui l'ont emporté ce soir. On l'a fait, c'est cela qui compte. Saint-Raphaël Européen, pour ma première saison ici, je ne pouvais pas rêver mieux.* ».

Slavisa Djukanovic (17 arrêts sur 40 tirs) : « *On a souffert. On a pris à plusieurs reprises trois ou quatre longueurs d'avance et puis on a bloqué. C'est vraiment au courage que l'on a été la chercher cette victoire. Et puis mon fils ma poussé. Il est né la semaine dernière. Je ne pouvais pas le décevoir (rires). Je suis super heureux pour le groupe, le club, les dirigeants et la ville. Pour moi, ce sera ma première Coupe d'Europe. Il était temps, je commençais à désespérer.* ».